

Collectif La Basse Cour

EMPREINTER L'ESPACE JOURNAL DE BORD

ARTS DE LA RUE • ARTS VISUELS
MARIONNETTE • CIRQUE

résidence de territoire
dans le domaine des écritures scéniques contemporaines

© 2026 Collectif La Basse Cour

Autrices et auteurs : Nathalie Bertholio, Marion Coulomb, Simon Deschamps, Emmanuelle Durand, Muriel Lombardi, Morgane Liébard

Identité graphique et illustrations : Morgane Liébard

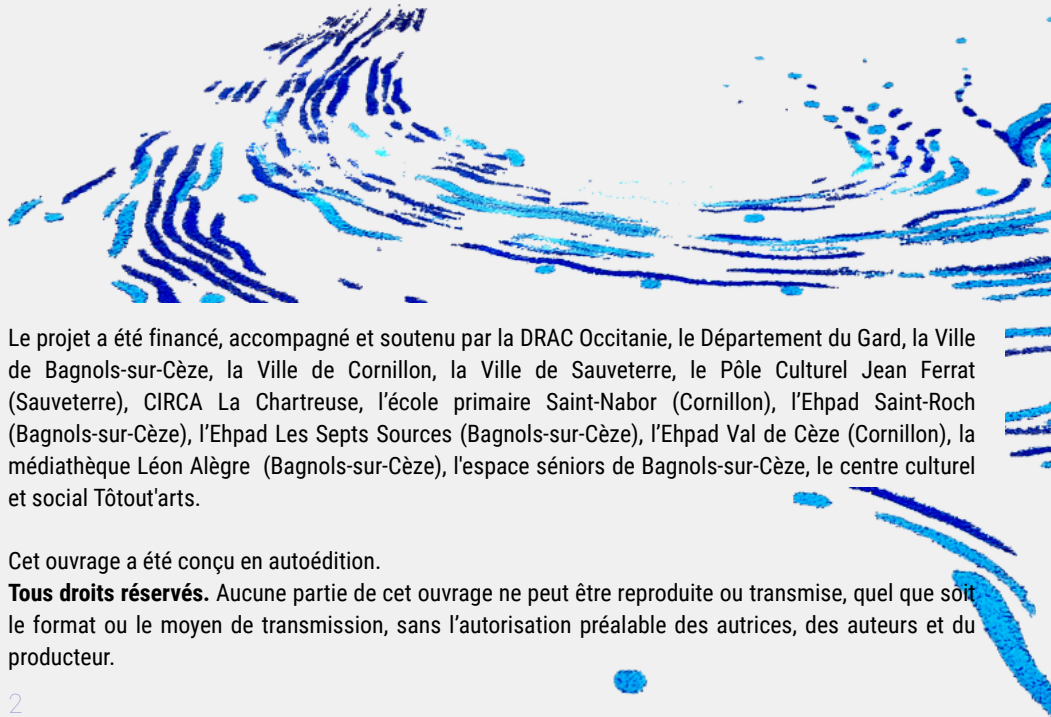
Mise en page : Collectif La Basse Cour - Marie Roche Pinault

Conception de la couverture : Morgane Liébard

Coordination et production du projet : Collectif La Basse Cour

Crédits photographiques sur les pages correspondantes

Impression : Imprimerie SEP, Nîmes



Le projet a été financé, accompagné et soutenu par la DRAC Occitanie, le Département du Gard, la Ville de Bagnols-sur-Cèze, la Ville de Cornillon, la Ville de Sauveterre, le Pôle Culturel Jean Ferrat (Sauveterre), CIRCA La Chartreuse, l'école primaire Saint-Nabor (Cornillon), l'Ehpad Saint-Roch (Bagnols-sur-Cèze), l'Ehpad Les Septs Sources (Bagnols-sur-Cèze), l'Ehpad Val de Cèze (Cornillon), la médiathèque Léon Alègre (Bagnols-sur-Cèze), l'espace séniors de Bagnols-sur-Cèze, le centre culturel et social Tôtout'arts.

Cet ouvrage a été conçu en autoédition.

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite ou transmise, quel que soit le format ou le moyen de transmission, sans l'autorisation préalable des autrices, des auteurs et du producteur.

PASSAGE
DE
L'UTOPIE

TABLE DES MATIÈRES

*Les formes de l'affiche reprennent le découpage administratif de chaque commune investie.
Au lancement du projet, Pont-Saint-Esprit était en cours de rattachement au projet mais nous
n'avons finalement pas su comment concilier nos contraintes calendaires respectives.*

PARTIE 1 . INTRODUCTION	Page 6
1. Le dispositif	Page 6
2. Nos processus	Page 7
3. Le Collectif La Basse Cour	Page 8
PARTIE 2 . LE PROJET EN BREF	Page 10
1. Un projet commun	Page 10
2. Trois compagnies et une plasticienne	Page 12
3. Les traces	Page 16
4. Réflexions : l'impact de la résidence de territoire sur les créations	Page 24
PARTIE 3 . COLLECTE DE MATIÈRES	Page 26
1. Processus du témoignage à la mise en scène	Page 26
2. Processus de recherches	Page 30
3. Quand le processus devient dramaturgie	Page 32
4. Les enquêtes	Page 34
5. Temps fort #1 : mettre en scène la parole des habitant-e-s	Page 36
PARTIE 4 . CRÉATION IN SITU	Page 42
1. Processus de poétisation de l'espace	Page 42
2. L'espace public	Page 46
3. Prendre le temps d'être là	Page 48
4. Faire appel à une autrice pour l'écriture de texte in situ	Page 50
5. Les transitions	Page 52
6. Temps, jeu, enjeu	Page 54
7. Temps fort # 2 : révéler le patrimoine	Page 56
8. Réflexions : le travail in situ dans la création	Page 62
PARTIE 5 . PROCESSUS D'ÉCRITURES	Page 64
1. Processus : cartographies sensibles	Page 64
2. L'influence de l'environnement de création	Page 66
3. Questionner chaque élément	Page 68
4. Texte d'autrice - zoom sur "la robe"	Page 70
5. Le fil rouge	Page 72
6. Temps fort # 3 : rendre visibles nos processus de création	Page 74
PARTIE 6 . NOTRE PLACE D'ARTISTES DANS L'ESPACE PUBLIC	Page 80
NOS REMERCIEMENTS	Page 82

LE DISPOSITIF "RÉSIDENTICE DE TERRITOIRE"

Le département du Gard et la DRAC Occitanie se sont associés pour soutenir une résidence d'artistes dans le champ des « écritures scéniques contemporaines », avec une démarche de recherche et de création et des actions significatives de diffusion et de médiation, inscrite dans la durée, portée dans le cadre d'une collaboration étroite avec une diversité d'acteurs d'un territoire (acteurs culturels, éducatifs, associatifs, institutionnels...).

C'est dans ce cadre que le collectif de la Basse Cour a porté le projet "EMPREINTER L'ESPACE" sur le territoire rhodanien avec trois compagnies œuvrant chacune sur une création dans l'espace public ou espace non dédié, en lien avec les habitant·e·s de ces espaces :

- Cie Deux Dames au Volant, "From / To"
- Cie Easy to Digest, "Balade mortelle"
- Cie TANMIS, "Un instant"

D'octobre 2024 à octobre 2025
douze semaines de résidences dans trois
communes (Bagnols-sur-Cèze, Cornillon,
Sauveterre)
et trois temps forts collectifs



NOS PROCESSUS DE CRÉATION

PARTAGER

Tout en travaillant sur leurs créations respectives, les compagnies ont partagé leurs expériences, croisé leurs outils, leurs réflexions pour essayer d'élaborer ensemble de nouveaux processus créatifs pour l'espace public et le in-situ.

Elles ont mis un fort accent sur la volonté de rendre visibles leurs processus de création en effectuant quasiment 100% des résidences à vue, in-situ et en laissant des traces dans l'espace public réalisées par Morgane Liébard, artiste plasticienne invitée sur le projet.

Le parcours, les actions menées et les résultats de ces recherches ont été consignés dans ce Journal de bord et diffusés auprès de nos partenaires, des publics et des professionnels du spectacle vivant qui nous ont soutenus. Ce Journal de bord permet de laisser une trace, à travers le temps, de cette expérience de résidence de Territoire.

©Marie Mélétopoulos



LA BASSE COUR



Créée en 2005, la Basse Cour est un collectif circassien basé à Nîmes, qui regroupe au sein d'une unique association :

- 10 compagnies,
- 15 artistes-auteur·rice·s,
- 1 bureau de production animé par 2 salariées,
- des bénévoles,
- et autour duquel gravitent de nombreux autres acteur·rice·s du paysage culturel départemental et régional. Le rayonnement des compagnies se joue au niveau local, national et international.

La Basse Cour affirme un esprit commun de partage via un fonctionnement économique solidaire et un engagement artistique humain.

Chaque compagnie suit sa propre ligne et développe ses spectacles qui sont donc très variés, que ce soit dans les disciplines, les univers ou les thématiques abordées.



©Collectif La Basse Cour

Tou-te-s les artistes sont auteur-ric-e-s de leurs créations et s'impliquent avec leurs convictions, leurs questionnements et leurs sensibilités propres dans l'écriture de leurs spectacles.

Des projets collectifs sont également mis en œuvre, comme par exemple l'organisation du festival des Nuits occupées qui a lieu à Nîmes chaque année en septembre.

Depuis 2018, en étroite collaboration avec l'association Appel d'air, le collectif porte également la Fabrique des Arts du cirque, un dispositif d'accompagnement de compagnies de cirque émergentes et de jeunes porteur-euse-s de projet dans leur parcours de professionnalisation.

<https://labassecour.com/>

<https://www.facebook.com/CollectifLaBasseCour/>

<https://www.instagram.com/collectif.lbc/?hl=fr>

UN PROJET COMMUN

Les trois compagnies engagées dans le projet de résidence de territoire ont choisi d'amorcer une nouvelle création pour l'espace public ou in situ. L'accent a été mis sur ces particularités, pour réfléchir aux différents processus de création mis en œuvre, en termes d'occupation des espaces mais également de la prise en compte des publics.



La résidence de territoire a été ponctuée de temps de résidences permettant aux compagnies d'avancer individuellement sur leur projet de création, et des temps forts collectifs réunissant les 3 compagnies pour mettre en commun les actions culturelles initiées avec les habitant-e-s et le travail artistique développé par les artistes.

EN QUELQUES CHIFFRES :

- **85 jours** de présence artistique in-situ, dans la rue ou dans des Ehpad
- **8 sorties de résidence et 3 temps forts**
- **822 personnes** qui ont eu accès à des temps de médiation
- environ **600 personnes** qui ont pu voir une sortie de résidence ou un temps fort
- environ **1300 personnes** qui ont eu accès à notre processus artistique in-situ

Tout au long de l'année, et plus particulièrement lors des trois temps forts, les trois compagnies ont appris à échanger, dialoguer, et créer, ensemble, autour de leurs projets artistiques respectifs.

Ces moments de mise en commun des processus, de confrontation des écritures entre elles dans le but de faire sens collectivement, ont permis à chaque compagnie d'essayer, de tenter, de poser des brouillons, dans un cadre différent de celui de leur création permettant de valider ou infirmer des intuitions, des méthodes ou protocoles de création, on encore des scènes en elles mêmes.

LE FIL ROUGE DU PROJET "EMPREINTER
L'ESPACE" EST LA QUESTION DE NOTRE
PLACE EN TANT QU'ARTISTE DANS
L'ESPACE PUBLIC ET LA TRACE QU'ON Y
LAISSE.



LA FICTION DANS LA RÉALITÉ

CIE EASY TO DIGEST BALADE (IM)MORTELE

MURIEL LOMBARDI

Balade (im)mortelle est une forme courte marionnettique pour l'espace public qui raconte l'histoire de Perséphone, baroudeuse des grands chemins, traversant le monde à la recherche de créatures sauvages. Elle en a capturé quelques spécimens qu'elle ramène dans ses valises et vient vous présenter ici... Accrochez-vous ! ça pourrait bien ne pas se passer comme prévu...



©Marie Roche Pinault

CIE DEUX DAMES AU VOLANT

FROM / TO

EMMANUELLE DURAND, MARION COULOMB, NICOLE CHOUKROUN,
MARIE-DO FRÉVAL, MAUDE FUMEY



From / To” est une occupation utopique pour les places publiques, c’est une immersion dans laquelle trois femmes artistes se soudent à un groupe de personnes pour interroger la place des corps sexisés dans l’espace public.

“Dans la grande histoire des luttes féministes, il y a la petite histoire, celle de trois femmes qui reviennent sur une place publique pour créer une nouvelle mémoire utopique. La première vient raconter avec la force des mots intimes un événement qu’elle a vécu sur cette place. Les deux autres, telle une brigade poétique et acrobatique, débarquent pour ouvrir un chantier de réparation. Ensemble elles trouvent la force de partager leurs histoires, leurs peurs, leurs empêchements. Chacune a sa propre sensibilité et traverse des questionnements différents. Elles n’ont pas de réponses toutes faites alors apparaît une recherche d’équilibre déséquilibre. Au fur et à mesure qu’elles se réapproprient la place, leur passage laisse des traces et envahit l’espace. Elles ne sont plus seules et fabriquent leur utopie, entourées de complices, dans le collectif et la solidarité.”

CIE TANMIS

UN INSTANT

NATHALIE BERTHOLIO, SIMON DESCHAMPS

Un instant est un spectacle de cirque tout public, pour lieux non-dédiés qui aborde et questionne la notion de temps au travers de jeux d'équilibres, de chansons et de portés acrobatiques. Grâce à son format léger et autonome, il peut se jouer dans des espaces éloignés de la culture et même s'immiscer au cœur d'établissements médico-sociaux (Ehpad, IME, hôpital...). En toute intimité, venez partager, l'espace d'un instant, une délicate parenthèse hors du temps. Et si l'important n'était pas combien de temps nous avons, mais ce que nous en faisons ?



©Jérémy Allot

COLLECTIF LES NOUES

MORGANE LIÉBARD, ARTISTE PLASTICIENNE INVITÉE

MORGANE LIÉBARD · artiste plasticienne et scénographe



Affûteuse d'espace et transformatrice de matière, elle aiguise un regard sensible sur les espaces existants qu'elle aime révéler et transformer. Animée par la rencontre des corps et des matières, elle conçoit des scénographies pour le spectacle vivant et des installations dans les paysages. Sa sensibilité au réemploi l'amène à détourner et transformer l'existant pour créer des formes hybrides porteuses de nouveaux récits.

Morgane est intervenue sur le projet en tant qu'artiste plasticienne pour laisser des traces de nos processus de création dans l'espace public, pendant les temps de résidences et les restitutions collectives. C'est elle également qui a conçu toute la charte graphique du projet et des éléments de communication, offrant une unité visuelle à l'ensemble.

LES TRACES

LAISSER UNE TRACE DE NOTRE PASSAGE...

Nous avons sollicité Morgane Liébard, artiste plasticienne et scénographe, pour qu'elle réalise des installations dans l'espace public avec comme objectifs de laisser :

- des traces dans le paysage urbain qui se composent au fil des résidences dans les villes
- des traces poétiques, qui donnent du contenu sur le processus de création, qui partagent des témoignages d'habitant-e-s, des ressentis.
- des traces qui peuvent orienter, proposer une direction, indiquer des choses à voir, proposer un regard sur la ville, un point de vue.
- des traces qui peuvent inviter au jeu, au mouvement ; dans l'idée de parcours, de chemin qui relie des espaces.

MATIÈRES utilisées :

- éphémère : blanc de Meudon, craie, papier
- semi-temporaire : bombes aérosol, peinture biodégradable

GAMME COLORÉE

variations de camaïeu
unité de couleur dans chaque ville
couleurs qui dénotent dans le paysage urbain

SUPPORTS

murs, mobilier urbain, sol



Morgane Liébard

PRENEZ DU BON TEMPS ET PROFITEZ-EN !

*de Mimi, résidente de l'Ehpad
Saint Roch Bagnols-sur Cèze*

LE PROCESSUS

Morgane est intervenue une fois avec chaque compagnie pour laisser une trace sur le travail personnel, et sur chaque restitution collective.

Nous avons mis en place un protocole de récolte d'informations avec Morgane : présentation du projet de création de la compagnie, questionnaire sensible de Morgane, repérage in situ, choix des traces.

INTÉRACTIONS AVEC LES PUBLICS

Au gré de l'évolution du propos artistique, les traces ont évolué prenant la forme de messages poétiques, engagés, féministes, ou encore des scénographies abstraites embarquant le public dans notre imaginaire...

Chaque habitant-e a pu voir évoluer ces traces tout au long de notre processus de création comme marqueur de notre présence et de l'évolution de notre travail.

DES TRACES,

DES MOTS QUI RÉSONNENT, DES
LIGNES QUI TRANSFORMENT



© Morgane Liébard



QUI RELIENT, GUIDENT, RACONTENT

RÉCOLTER

Rencontre et immersion dans l'univers de la création, mise en place d'un protocole de récolte auprès des artistes et transmission des besoins (questionnaire, repérage in situ) afin d'avoir la matière pour être force de proposition ensuite et autonome.

IMAGINER

Temps d'assimilation et de conception, trouver une place et en prendre une de manière éphémère dans la création. Conception d'une proposition artistique à mi-chemin entre processus de création (réflexion, idées, concepts), témoignages récoltés (citations, ressentis) et contenu narratif, dramaturgie en lien avec le propos du spectacle.

RÉALISER

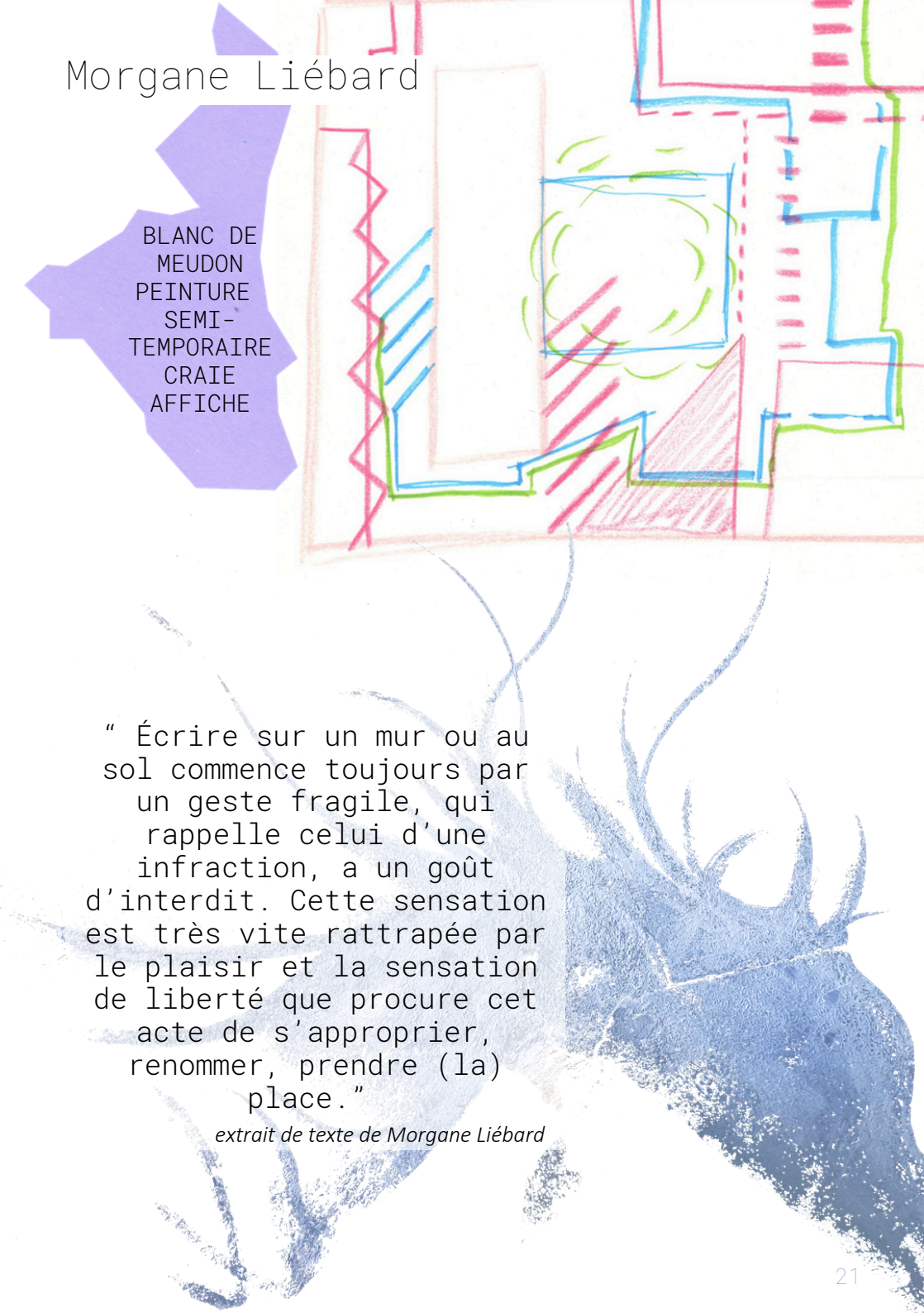
Installation dans l'espace choisi et mise en place du matériel. Tout de suite s'ajoute à ce moment de concentration, celui de la rencontre avec les passant·e·s curieux·ses.

ACTIVER

- Confrontation avec les passant·e·s, suscite des réactions, change les habitudes et propose de nouveaux points de vues. Modifie le déplacement, transforme le rapport aux espaces, invite au jeu et au mouvement.
- Activation par les artistes, s'intègre au jeu, devient support ou décors.
- Traces faites en live permettent un changement d'état, l'ajout d'un nouvel élément qui entre dans les spectacles.



©Morgane Liébard



Morgane Liébard

BLANC DE
MEUDON
PEINTURE
SEMI-
TEMPORAIRE
CRAIE
AFFICHE

“ Écrire sur un mur ou au
sol commence toujours par
un geste fragile, qui
rappelle celui d'une
infraction, a un goût
d'interdit. Cette sensation
est très vite rattrapée par
le plaisir et la sensation
de liberté que procure cet
acte de s'approprier,
renommer, prendre (la)
place.”

extrait de texte de Morgane Liébard





L'IMPACT DE LA RÉSIDENCE DE TERRITOIRE SUR LES PROJETS DE CRÉATION

Cie TANMIS

Participer au dispositif nous a permis de trouver des partenaires locaux qui ont pu nous mettre en lien avec des établissements médico-sociaux sans lesquels notre volonté de créer en immersion aurait difficilement pu être concrétisée.

La temporalité du projet de territoire nous a donné un cadre précis dans lequel nous inscrire, nous permettant de structurer notre processus de création et de finaliser le spectacle en une année.

Enfin l'orientation du dispositif vers une rencontre entre artistes, habitant·e·s et territoires nous a permis de questionner nos méthodes de création, d'explorer et approfondir nos outils de médiation pour rencontrer et interagir au mieux avec un public de personnes âgées en perte d'autonomie.

Cie EASY TO DIGEST

La présence d'une personne seule manipulant des marionnettes portées dans la rue n'est pas anodine. La résidence de territoire m'a permis de justifier ma présence dans l'espace public afin de tester des étapes de travail en condition réelle sans avoir peur de "déranger" la ville mais au contraire d'y apporter un petit brin de folie en plus qui délie la parole, fait tomber les barrières, crée du lien.

Les différentes restitutions ponctuant la résidence de territoire ont permis de chercher davantage de sens, d'émotions, de régler les problèmes techniques que cela mettait en lumière... Il faut du temps pour laisser mûrir une création, et la résidence de territoire en s'étalant sur plusieurs semaines, et sur une année, offre cette possibilité de prendre le temps.

Cie DEUX DAMES AU VOLANT

Ce dispositif de résidence de territoire a été parfait pour impulser cette nouvelle création. Son format très libre a permis de s'adapter à nos besoins. Nous avons rêvé nos meilleures résidences et nous avons pu les réaliser : choix des lieux, durées, publics cibles, temps d'échanges entre compagnies. Ca a été un véritable laboratoire pour sortir des sentiers battus et se réinventer créativement.

Le fait de lier le projet avec un territoire et ses habitant·e·s est réellement venu nourrir notre processus. A base d'enquêtes, rencontres, ateliers, observations, nous avons créé des ébauches de textes, imaginé des scènes. Nous avons pu également explorer différents espaces et en comprendre les dynamiques, ce qui est essentiel pour nous qui nous intéressons aux usages des places publiques, notamment par les femmes.

COLLECTIFES COMPTATIÈRES



Temps collectif

PROCESSUS : DU TÉMOIGNAGE À LA MISE EN SCÈNE

Comment passer d'une récolte de témoignages à une mise en scène concrète ?

Nous avons expérimenté un processus sur la base d'un exercice imaginé par le Groupe TONNE. L'occasion de voir comment la rencontre avec des habitant-e-s peut influencer les écritures scéniques.

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Bien que les deux groupes aient le même texte, les mises en scène ont été très différentes. Les contraintes d'espaces (profondeur de champ / déambulation) ont tout de suite influencé les choix, ainsi que les compétences des artistes.

ÉTAPE 1 :

L'équipe a fait passer une dizaine de questionnaires à des habitant-e-s de Bagnols sur le marché. Les questions portaient sur le rapport des habitant-e-s à leur ville.

ÉTAPE 2 :

Sur la base de ces témoignages, trois portraits fictifs ont été réalisés sous forme de courts textes (cf p.28).



Groupe 2 : déambulation / marionnette / manipulation d'objets

ÉTAPE 3 :

Nous avons formé deux groupes de trois artistes, qui ont dû mettre en scène le même texte.

Les groupes avaient des contraintes communes, notamment de devoir inclure une prise de hauteur et une chanson dans leur création.

Chaque groupe avait également une contrainte "confidentielle" : devoir gérer une déambulation pour les uns ; inclure une grande profondeur de champ pour les autres.



Groupe 1 : profondeur de champ / cirque / arts visuels

"C'était mieux avant.

Je suis nordiste, ça ça reste, mais quand je suis arrivée pour moi c'était la plus belle ville du monde. Par rapport au climat. C'est une ville gentille. Une ville calme de province. Avant ici c'était plein de fleurs, on pouvait s'asseoir les enfants jouaient. Maintenant tout est calibré. Vous voyez, maintenant les p'tits on les parque là. Moi j'aime bien la musique, les bandas, quand ça joue dans la rue. Je sors pas beaucoup. Sauf le matin j'aime bien marcher. On est bien ici, je suis jamais seule. Par contre, j'irais jamais au cinéma...traverser la ville, rentrer toute seule la nuit, enfin pas le soir! Y aller seule, non. C'est vraiment un sujet. Ça commence à peser un peu...mais je m'y sens bien. C'était pas comme ça avant. C'est comme le centre ville, ça se dégrade, y'a plus de commerces, c'est moins animé, c'est mort. C'est une musique très monotone cette ville.

Il y a un manque de communication et d'accès aux politiques. On est isolé. On subit. Bon a mon âge...je pense toujours "avant". Ce serait bien de savoir où tout le monde va. C'est important. On sait tout trois jours après.

Mais moi, Bagnols, je m'y sens bien.

J'ai un souvenir qui m'a marqué : je venais d'arriver à Bagnols et j'ai été noyé, je me suis retrouvée à la salle polyvalente. C'était dans les années 2000. Même les pompiers avaient été noyés. Y'a eu de grosses pluies et ils ont lâché une retenue d'eau, beaucoup de gens s'en souviennent. C'était mieux avant."

*Texte écrit par Marion et Nathalie
suite à des interviews dans la rue*

Mais malgré ces mises en scènes très différentes, nous avons toutefois remarqué que le processus a été exactement le même pour les deux groupes :



CIE TANMIS

Résidence Ehpad Saint Roch
Bagnols-sur-Cèze

ÉTAPE 1 : DÉFINIR LA PROBLÉMATIQUE

Nous avons essayé de mieux cerner le thème : qu'est-ce que le temps ? définir le concept puis élaborer un contexte de recherche : qu'est-ce qui nous intéresse, nous questionne, nous fascine sur le sujet ?

ÉTAPE 2 : COLLECTE DE MATIÈRES

Nous avons cherché à nous enrichir sur notre sujet grâce à des lectures, des recherches de données scientifiques, des temps d'observation dans les espaces de l'Ehpad pour "s'imprégner" du lieu, des interviews auprès du personnel et des résident-e-s.

ÉTAPE 3 : IMPROVISATIONS IN SITU

Nous avons proposé des improvisations circassiennes en duo (sur chaise ou en portés) dans les couloirs de l'Ehpad, en nous imposant des contraintes diverses autour de la notion du temps : au ralenti, être suiveur, parler du temps qu'il fait, en chantant, dans l'urgence...)

PROJET DE CRÉATION

Nous avons fait le choix de créer au sein d'**E**tablissements d'**H**ébergement pour **P**ersonnes **Â**gées **D**épendantes, pour se confronter aux contraintes des lieux dans lesquels nous voulons jouer.

Mais alors comment perçoit-on le temps ici ?



©Nathalie Bertholio

INTERVIEW POUR COLLECTER DIFFÉRENTS POINTS DE VUE, RESSENTIS, EXPÉRIENCES ADRESSÉ AU·X RÉSIDENT·E·S ET AU PERSONNEL :

- C'est quoi le temps pour toi ?
- Quel est ton moment préféré de la journée ?
- Est-ce que tu peux nous décrire un moment d'ennui ?
- Comment occupes-tu ton temps ?
- Quel temps fait-il à l'intérieur de toi ?

Compléter les phrases suivantes :

j'ai jamais le temps de ...

j'aime prendre le temps de ...

le temps passe ...



©Nathalie Bertholio

CIE EASY TO DIGEST

Résidence place de la médiathèque
Bagnols-sur-Cèze

JOUER À QUI MANIPULE QUI ?

Créer du sensible par la présence de marionnettes dans l'espace public.

Faire vivre une expérience de fiction dans la réalité

Jouer sur la dualité marionnette / manipulatrice et effacer la frontière entre les deux.

Jouer avec les espaces publics comme décor et les utiliser dans ma scénographie : marches, rambarde, muret, bancs, pilier...

LES ENJEUX DRAMATURGIQUES

J'ai rencontré Jean-Paul Alègre (auteur le plus joué en France) lors d'une pause café au service culturel de la mairie de Bagnols!

J'étais en plein doute sur la dramaturgie de mon projet car je n'avais pas de propos défini et pas de message revendicatif. Ce qui m'animait dans ce projet c'était de développer la relation entre le personnage marionnette et le personnage qui le manipule et d'effacer la frontière entre les deux.

Pour lui c'est déjà en soi une dramaturgie. Jouer sur le sensible, la manière de percevoir est aussi une manière de diriger un projet artistique.



LES CHANGEMENTS DE PERSONNAGES

J'ai choisi de travailler avec 3 marionnettes différentes. J'ai un rapport dominant/dominé différent avec chacune.

Je cherche à rendre vivant et intéressant le changement de personnage à vue. Montrer l'envers du décor, les coulisses de la mise en œuvre.

Je trouve intéressant de créer un conflit dans le passage d'une marionnette à l'autre. Elles ont conscience de ma présence et de celle de la suivante et elles refusent de laisser la place et se faire "déchausser".

Une autre manière est de rendre la marionnette vivante à partir du moment où je la touche, et jouer l'étonnement de "sentir" ma présence...



CIE DEUX DAMES AU VOLANT

Résidence place du Posterlon
Bagnols-sur-Cèze

LES ENQUÊTES

Notre processus de création a démarré par une enquête menée auprès des habitant·e·s de Bagnols-sur-Cèze : chaque artiste s'est emparée d'un sujet qu'elle avait envie de documenter autour de la place du corps des femmes dans la ville.

CONSTRUIRE L'UTOPIE

LA CARTOGRAPHIE SENSORIELLE / RECHERCHE-ACTION

En reprenant l'outil de la carte sensible (*cf p.64*), nous avons poussé le processus en construisant une étape supplémentaire : celle de transformer. Ainsi nous avons pu concrétiser des éléments de nos imaginaires

LES MODULES

Nous avons imaginé des bancs avec un code couleur et des phrases écrites différentes suivant notre humeur et nos envies de sociabilité, que l'on a installé sur la place de manière à ce que les passant·es puissent les expérimenter.



L'ATELIER

Nous avons proposé deux heures d'atelier questionnant notre sujet auprès des générations plus anciennes. Ce travail est passé par le corps, l'écriture et beaucoup d'émotions.

Parler du corps, permet d'aborder l'intime au travers des récits mêlant souvenirs et lutte pour un futur meilleur, cela crée beaucoup d'empathie et de liens forts sans se connaître.



Atelier à l'Espace Séniors de Bagnols-sur-Cèze | ©Marion Coulomb



LE CHANTIER

Expérimenter des choses devant et avec le public, et réfléchir ensemble, plutôt que d'imposer des solutions.

Bagnols-sur-Cèze

METTRE EN SCÈNE LA PAROLE DES HABITANT·E·S

MISE EN COMMUN DES TROIS CREATIONS POUR UNE
RESTITUTION COLLECTIVE

Nous avons choisi de nous inspirer du travail réalisé en collectif de récolte de témoignages dans le grand marché de Bagnols-sur-Cèze (cf p.26) et nous avons brossé des portraits d'habitant·e·s pour les mettre en scène avec des contraintes de jeu (durée, espace, mise en corps).

Nous nous sommes appuyés sur le personnage du Chaperon rouge présent dans le travail de la Cie Deux Dames au Volant comme fil rouge de notre présentation. A travers ces prises de parole, elle embarquait le public dans un imaginaire et l'amenait à la suivre à travers les trois univers des trois compagnies.

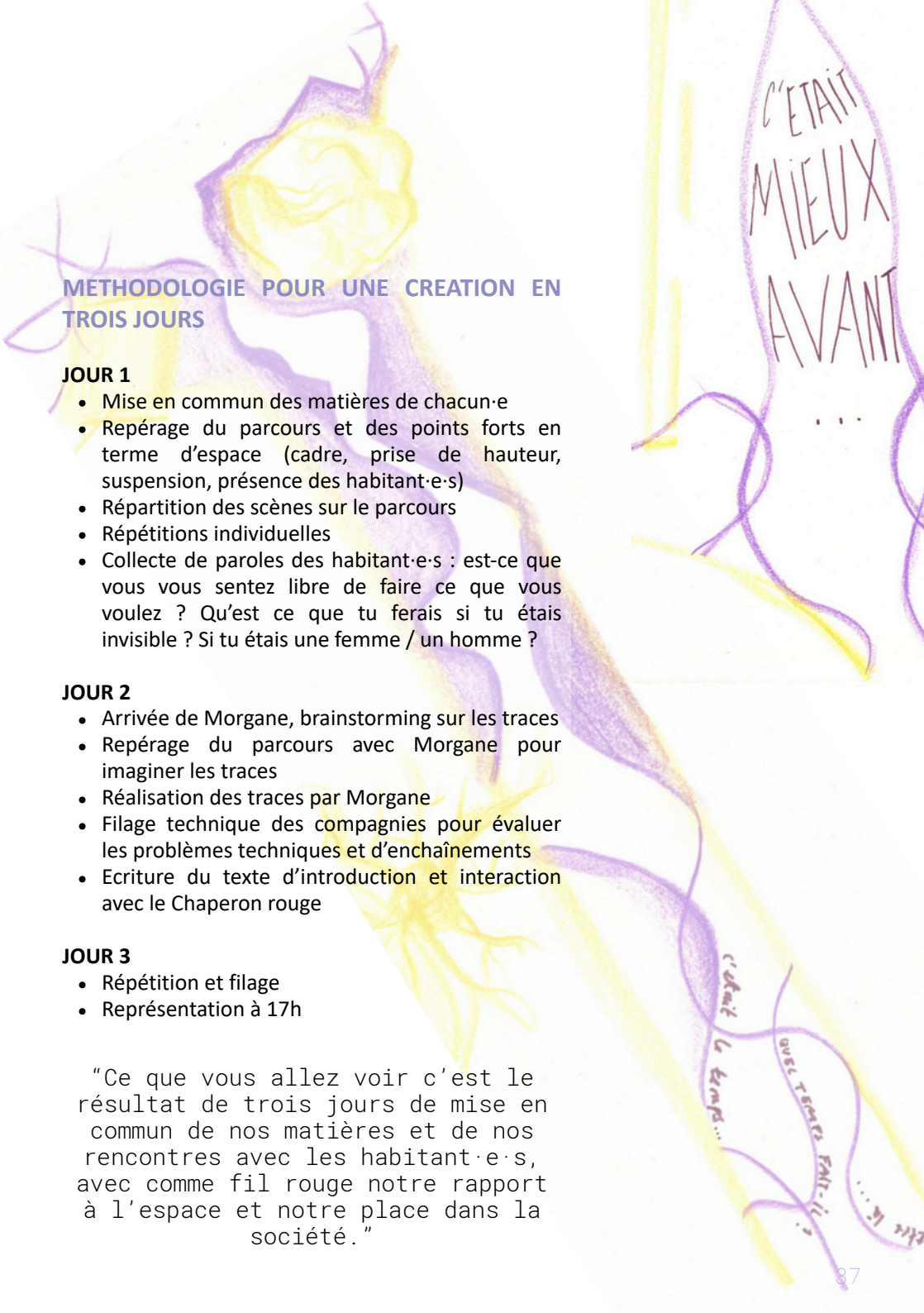
"Quand je traverse la ville, j'ai l'habitude de suivre les règles, les normes. Je marche bien sur le trottoir. Je traverse bien sur le passage piéton. J'attends que le feu passe au vert. J'ai appris à ne pas parler aux inconnus, à ne pas prendre de risques.

Je prends toujours les mêmes trajets, je fais pas d'écarts, pas de détours.

Tu sais, un jour une amie m'a dit "à Bagnols sur cèze, il n'y a que des femmes banales".

Mais ici, chez moi, je peux faire ma fofolle !"

Textes écrits par Simon et Manu suite à des interviews dans la rue et à l'atelier mené à l'espace seniors



METHODOLOGIE POUR UNE CREATION EN TROIS JOURS

JOUR 1

- Mise en commun des matières de chacun·e
- Repérage du parcours et des points forts en terme d'espace (cadre, prise de hauteur, suspension, présence des habitant·e·s)
- Répartition des scènes sur le parcours
- Répétitions individuelles
- Collecte de paroles des habitant·e·s : est-ce que vous vous sentez libre de faire ce que vous voulez ? Qu'est ce que tu ferais si tu étais invisible ? Si tu étais une femme / un homme ?

JOUR 2

- Arrivée de Morgane, brainstorming sur les traces
- Repérage du parcours avec Morgane pour imaginer les traces
- Réalisation des traces par Morgane
- Filage technique des compagnies pour évaluer les problèmes techniques et d'enchaînements
- Ecriture du texte d'introduction et interaction avec le Chaperon rouge

JOUR 3

- Répétition et filage
- Représentation à 17h

"Ce que vous allez voir c'est le résultat de trois jours de mise en commun de nos matières et de nos rencontres avec les habitant·e·s, avec comme fil rouge notre rapport à l'espace et notre place dans la société."

TEMPS FORT #1

Parvis La pyramide

présentation - intro
chaperon rouge guide
1-2 personnes dans arbres.

Barres
vidéo humanité
suspension

Patio SOL
limites dans l'espace
publique
dialogue - rove cyr

No women's Land MURET

c'était mieux avant
avant solitude
canion passage
vers utopie
participatif

"les solitudes"

Parc CHEMIN

DDV : dénoyauter pour
de l'extérieur

TANMIS : lenteur chaise
+ ETD : regard questionne
: grosse dame guide

manipulation
manipulé

BANC ?

qui a le pouvoir

dominant - domine



DES TRACES QUI GUIDENT

Dans le quartier de la Pyramide, les traces se sont déployées en lien avec la dramaturgie autour des imaginaires et de la représentation des espaces scéniques. Un chemin dans la forêt s'est matérialisé, en écho au fil rouge du Petit Chaperon rouge qui traverse la ville/forêt et à l'idée d'entrée dans un monde utopique.



Photographies : ©Marie Roche Pinault







Photographies : © Marie Roche Pinault

Temps collectif

PROCESSUS : POÉTISATION DE L'ESPACE

Nous avons expérimenté un processus sur la base d'un exercice inspiré par le Collectif Protocole (jongleurs·euses travaillant sur le in situ) : les images.

ÉTAPE 1 :

Choisir un espace au sol et se mettre dans une position en trouvant une image avec l'espace dans l'étirement, la relaxation, la tenue musculaire...

Varié les espaces et les positions. Aller chercher des espaces moins conventionnels, des terrains de jeu...

ÉTAPE 2 :

La même chose en dehors de la salle, dans l'espace public, d'abord dans la médiathèque, puis dehors dans les rues. D'abord des images statiques, petit à petit amener du cirque, de la danse.

OBJECTIFS

casser les codes
d'utilisation des
espaces, poétiser
l'espace public,
sublimier le patrimoine,
le mobilier urbain,
mettre en valeur des
objets, des événements,
des passant·e·s, des
habitant·e·s...

RETOURS SUR EXPÉRIENCES

IN SITU - s'appuyer sur les caractéristiques de l'espace permet de nourrir les propositions : profondeur de champ, mobilier, cachettes partielles.

LES IMAGES n'ont pas la même résonance selon l'espace (chargé ou épuré / passant ou isolé) :

- Les espaces bruts permettent de créer des focus, les propositions graphiques fonctionnent bien.
- Dans un espace chargé visuellement, le groupe aura une grande force. Ne pas faire trop de propositions à la fois, quand une est faite, la tenir pour laisser le temps au reste du groupe de la suivre et y aller à fond.

Pour aller plus loin : se demander ce qu'on veut raconter. Voir comment surgissent les images.



©Emmanuelle Durand





Photographies : ©Morgane Liébard

CIE EASY TO DIGEST

Résidence place de la Médiathèque
Bagnols-sur-Cèze

LA QUESTION DE L'ESPACE PUBLIC

J'ai choisi des lieux qui me donnent envie de jouer (escaliers, rambarde, piliers, voûte, miroir, banc) et m'offrent des possibilités d'action ou différents points de vue (de près, de loin, dans le public, vue d'en haut, vue d'en bas...) :

- glisser, tomber, apparaître, disparaître
- grimper, escalader, prendre de la hauteur

Méthodologie : Cinq points majeurs pour travailler avec L'ESPACE PUBLIC selon FLORENT BERGAL

- l'espace (petit/grand), notion de décor, travelling
- le temps (très court, une journée, un mois...)
- le rapport au public (frontal, en immersion, participatif, de près, de loin ...)
- l'impact social
- notre capacité fictive

LES MOTS RETENUS SUITE AU QUESTIONNAIRE DE MORGANE EN PREPARATION DES TRACES :

l'étrangeté qui sème le trouble
poétiser l'espace
la fiction dans la réalité
vide
frontière

THÉORIE SUR LE IN SITU

L'espace public donne encore plus de force aux images proposées car il réduit la distance avec le public, il efface la frontière entre réalité et fiction. Ce n'est pas du théâtre invisible, ni de la tv réalité, c'est de la fiction réalité ! Cela crée un sentiment d'étrangeté qui peut faire peur ou émerveiller selon le bagage culturel.



Alors que je finissai une scène avec une marionnette et sortai de l' "espace scénique", je me retrouvai nez à nez avec une jeune fille et ses copines entre deux voitures. Elle a poussé un hurlement de terreur si effrayant que j'ai crié aussi, comme si elle avait eu peur d'un monstre qui se cachait derrière moi... Tandis que c'était moi, le monstre !

CIE TANMIS

Résidence Ehpad Les 7 Sources
Bagnols-sur-Cèze

CRÉER AU COEUR DES ESPACES DE VIE DES RÉSIDENT·E·S

Comme pour chaque résidence, notre espace de répétition était ouvert et accessible aux résident·e·s. À tout moment ils et elles pouvaient venir nous rencontrer, observer nos répétitions et parfois nous interrompre ! Chaque jour, nous avons fait des improvisations dans leurs espaces : sur la passerelle, dans le couloir, dans l'unité d'hospitalisation renforcée ou dans les chambres. Nous avons mené des interviews individuelles pour récolter des histoires et souvenirs liés à Cornillon ou la région, et nous avons questionné chacun·e sur le temps, l'ennui, le futur...

Nous avons aussi et surtout pris le temps de rencontrer les personnes qui vivent ici : les écouter, discuter, échanger, pour leur donner de l'attention autrement, autour de notre pratique du corps et du cirque.

LE SOIN

L'ATTENTION

LE LIEN

Des qualités et notions observées qui infusent en nous et émergent dans notre travail artistique, dans notre manière d'être là, de faire du cirque et de créer un spectacle.



©Morgane Liébard



Gilbert Bécaud - Et maintenant

Et maintenant
que vais-je
faire ?
De tout ce
temps que
sera ma vie ?

©Nathalie Bertholio

TOUT EST QUESTION DE TEMPS

En passant du temps dans ces lieux de soins, on observe le personnel et les résident-e-s. On voit le lien et l'attention dont ils et elles font preuve lors des soins et des gestes du quotidien. On s'imprègne de l'ambiance, on s'imbibe de cette manière d'approcher l'autre, la façon de réaliser un geste, des liens qui se créent. On s'accorde au rythme de ces lieux. On prend le temps.



©Florence Saul

CIE DEUX DAMES AU VOLANT

Résidence place du Posterlon #2
Bagnols-sur-Cèze

ÉCRITURE DE TEXTE IN SITU

C'est à ce moment là que nous avons accueilli Marie-Do Fréval et Maude Fumey dans le projet. Nous leur avons montré in situ des scènes, un bout à bout de toute notre matière accumulée depuis la première résidence et les deux temps forts. Marie-Do, autrice sur le projet a donc écrit, parfois en live, en nous regardant, parfois "à la table", après nous avoir interviewées pour mieux nous connaître...

Maude nous a proposé un atelier sur la place, pour nous mettre en situation et appréhender le travail autour de l'espace et des différents points de vue et prises de parole.

MANSPLAINING

situation dans laquelle
un homme explique à une
femme quelque chose
qu'elle sait déjà, voire
dont elle est experte,
souvent sur un ton
paternaliste ou
condescendant.



AVANT DE TRAVERSER

C'est les regards parfois c'est pas dangereux un regard ça t'effleure comme ça mine de rien mais là ça me rentre dans le ventre ou je ne sais pas où que ça peut rentrer, ça me rentre et ça fait toute une circulation à l'intérieur de moi qui me ferait presque vomir alors que j'ai rien mangé et que j'ai juste bu un café c'est pas normal c'est disproportionné et alors je cherche ce qui ne va pas je me dis que c'est un jour pas comme les autres que aujourd'hui avec les filles c'est un beau jour, que c'est pas bien dangereux c'est juste que tous les regards là ça me tire comme la peau sous le soleil quand t'as pas mis la crème ça tire comme si tout le dehors de toutes les vies te rentrait dedans et ça tire fort et tu voudrais tellement trouver quelqu'un au regard tendre qui te dise que c'est pas grave que tout va bien, quelqu'un qui vienne me prendre par la main pour que je réussisse à la traverser à nouveau cette place.

Marie-Do Fréval

CIE EASY TO DIGEST

Résidence Pôle culturel Jean Ferrat
Sauveterre

OBJECTIF DE LA RÉSIDENCE

- 1- Travailler les transitions à vue
- 2- Les habiller de texte

Je déroule ce fil rouge de la marionnettiste qui revient entre les scènes et rend les changements de personnages visibles.
Que se passe-t-il pendant ces changements ? Textes, musique ?

J'ai enregistré quatre textes, quatre étapes fondamentales qui ont changé le cours de ma vie. Je fais le choix de les diffuser entre les scènes, pendant les changements de personnages. Suite à la présentation je sens que mélanger mon histoire personnelle et les histoires que vivent mes personnages brouillent encore plus les pistes de compréhension pour le public.

LES CHANGEMENTS : LA PISTE DES VALISES

Chaque marionnette est rangée dans une valise ancienne. Chaque valise renferme donc un univers différent.

Je cherche comment habiter la marionnette qui apparaît et comment la quitter pour aller vers une nouvelle. Parfois elle décide de retourner dans sa valise ou au contraire c'est moi qui l'y oblige et elle ne veut pas !

LE TEXTE : LES DIFFERENTES ÉTAPES

- Brainstorming

Chaque scène a sa propre dramaturgie et raconte une histoire différente. Quelles sont les thématiques qui traversent chaque scène ? Quel dénominateur commun entre les trois scènes ? Réponse : le conflit.

- Ecriture spontanée

Exercices d'écriture spontanée autour des thèmes trouvés. Il ressort une question à partir de toutes ces réflexions : est-on libre d'être soi dans une relation de domination ou de dépendance affective ?

- Ecriture des scènes

Enfin, je réfléchis à une expérience personnelle, un souvenir associé à cette question. Je prends un dictaphone et je pars marcher en racontant les souvenirs et idées qui me viennent en lien. Je fais un tri et je réécrits les textes définitifs.



CIE TANMIS

Résidence Ehpad Val de Cèze
Cornillon

JOUER AVEC LE TEMPS

Nous sommes à mi-parcours de la création, dans la phase où nous répétons les scènes déjà créées. On les précise, on les rejoue. On questionne chaque mot, le sens des textes, l'ordre des scènes. On cherche la justesse du jeu, et les cadres de jeu. On tente d'écrire les scènes dans le corps, sans les figer. Comment répéter la même chose, sans perdre l'enjeu de ce qui se joue? Savoir ce qu'il va se passer mais rester vivant, se laisser surprendre par ce qui est là, ce que l'on vit dans cet instant.

Être au même endroit tout en allant ailleurs.
Comment construire le temps pour accueillir l'autre ?
Retrouver le temps juste à chaque fois ?

PARTAGER

Besoin de transmettre ce contexte au public.
Donner les clés nécessaires à la compréhension de notre approche.



Photographies : ©Julia, animatrice de l'EHPADS

“Quand y’a du monde autour de moi, ça peut aller mais quand je suis seule, c’est triste. Mais, malgré tout je chante.”

Maïté, 87 ans

MÉDIATIONS

atelier corporel en
groupe
interviews individuelles
entraînements in situ
intervention artistique
en chambre

Cornillon

RÉVÉLER LE PATRIMOINE

ÉTAPE 1

Sollicitation d'une guide conférencière spécialisée dans l'histoire du patrimoine rhodanien pour faire une visite guidée du vieux village de Cornillon sous le prisme de son histoire. Les classes de l'école de Cornillon du CP au CM2 ont pu participer à ces visites.

ÉTAPE 2

Tirer un fil rouge en lien avec l'histoire du village pour réaliser une visite ponctuée d'interventions artistiques menées avec les élèves des classes de CE2, CM1, CM2. Nous avons choisi le fil rouge de l'eau, qui en l'occurrence a été notre "fil bleu" en terme de traces dans l'espace public.

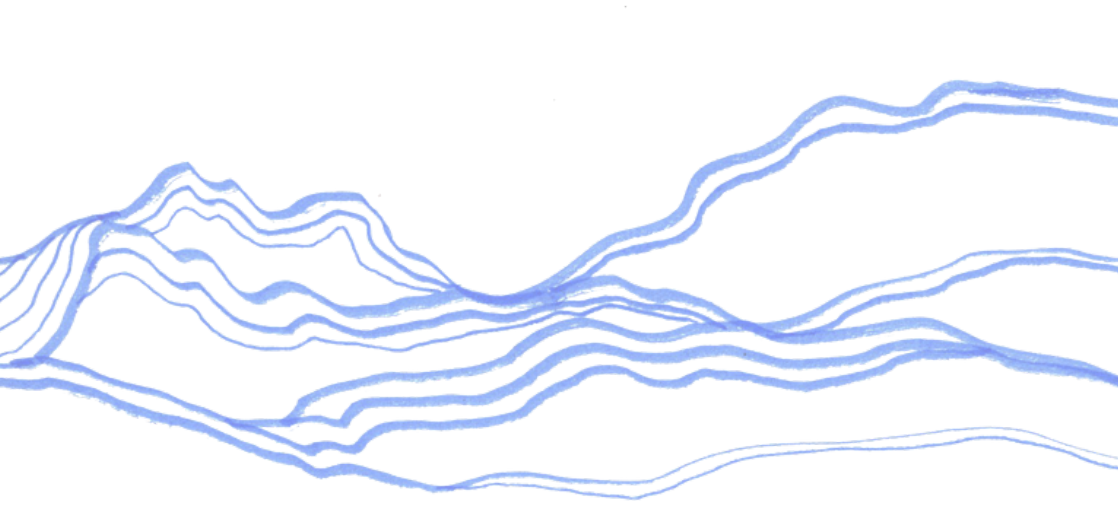
ÉTAPE 3

Chaque compagnie a accompagné une des trois classes pour mettre en scène un tableau collectif en lien avec la visite et le travail artistique des artistes :

- Cie Deux dames au volant avec les tissus des lavandières au lavoir
- Cie Tanmis : une recherche sur les portés acrobatiques et le fait de se soutenir mutuellement
- Cie Easy to Digest : la fabrication de vers à soie marionnettiques

DES TRACES QUI RÉSONNENT, DES LIGNES QUI TRANSFORMENT

À Cornillon, les traces dialoguaient avec l'histoire du village et son lien à l'eau. Tel un fil conducteur elles se sont immiscées dans l'architecture et ont guidé la déambulation. En fin de parcours elles sont devenues participatives et le public a été invité à écrire une trace qu'il ou elle souhaitait laisser pour l'avenir.



"La mer nous a laissé le sable et
les coquillages.
Les Gaulois nous ont laissé des
villages perchés.
Les Romains des colonnes
solitaires.
La Renaissance les ruines des
fabriques de vers à soie.
Les lavandières des mains usées.
Ce qui reste est si fragile.
Alors ce qu'on veut laisser,
laissons-le avec force !
Faisons en sorte que ça reste
gravé, que les mémoires soient
percutées,
ici et maintenant !!
Libérées, délivrées y en a marre de
lessiver ! Girl power !
Si on était plus liquide, on
passerait entre les mailles du
filet."

*Texte écrit par Nicole Choukroun
pour clore la restitution publique.*

TEMPS FORT #2

Cornillon





Photographies : ©Marie Roche Pinault



Photographies : ©Marie Roche Pinault





CRÉATION DANS L'ESPACE PUBLIC, QUEL IMPACT SUR NOS PROJETS ?

Cie DEUX DAMES AU VOLANT

Nous avons décidé de réaliser tous les temps de création de ce projet directement dans la rue, sur des places publiques puisque c'est là que le spectacle sera joué.

Travailler en si-situ, c'est dans un premier temps réaliser qu'on emprunte l'espace à des gens qui l'investissent quotidiennement, des habitant.es. Cela permet une phase de rencontre mutuelle, de prendre la « température » du lieu. De notre place d'artistes, c'est une manière de se faire accepter et de sensibiliser à notre travail, qui peut être perçu comme subversif, parfois transgressif. Nous ne souhaitons pas braquer les gens, mais plutôt questionner et réfléchir ensemble.

D'autre part, les répétitions à vue permettent instantanément de saisir ce qui fonctionne ou pas. On remarque tout de suite si les gens sont interpellés, ils s'arrêtent, nous questionnent. Cela nous aide à faire des choix et faire avancer la création plus rapidement. L'espace public est naturellement très rempli de propositions visuelles et sonores fortes. Notre expérience d'artistes de rue nous avait déjà incitées à faire des choix dramaturgiques et esthétiques clairs, pour ne pas être noyées dans le tumulte de la rue. Ce projet a déporté nos réflexions sur la manière d'amener plus d'intime.

Cie EASY TO DIGEST

Le point de départ de ce spectacle est d'amener les marionnettes dans l'espace public, je voulais donc expérimenter une création in situ pour me rendre compte de l'impact de ma présence sur le public et vice versa.

N'ayant pas de propos clair en début de création je voulais me nourrir de ces mises en situations pour comprendre ce que je voulais raconter. Créer de la matière in situ pour faire apparaître l'histoire.

Le fait de travailler in situ amène une sensibilité forte, un corps dans l'espace public interpelle, chaque action donne lieu à être interprétée : monter sur une barrière, s'allonger sur un banc, être assise sur un rond point.

Me confronter à la multiplicité des espaces m'a permis d'éprouver mon projet in situ dans différentes situations, m'adapter au mobilier urbain, au regard des habitant.e.s, à la logistique imposée par les marionnettes.

Cie TANMIS

Notre présence dans les Ehpad a changé notre rapport au temps dans le processus de création. Nous avons dû nous accorder au rythme de ces lieux et lâcher prise sur nos envies et prévisions. Il s'est révélé plus important d'être là, observer et partager que de vouloir créer ou répéter une scène à tout prix. Nous avons appris à prendre le temps d'une rencontre avec un.e résident.e, d'être à l'écoute et d'échanger à tout moment de la journée. Notre expérience vécue lors des résidences est d'ailleurs devenue le cœur de notre spectacle.

La possibilité de créer in situ nous a permis de nous rendre compte beaucoup plus concrètement des difficultés et restrictions, spatiales, temporelles et sociales des Ehpad et donc de créer un spectacle plus adapté à ces lieux de diffusion atypique. La création in-situ, nous a rendus plus adaptables et capables d'accueillir et de saisir des instants fertiles à la création artistique.

PROCESSUS D'ÉCRITURE

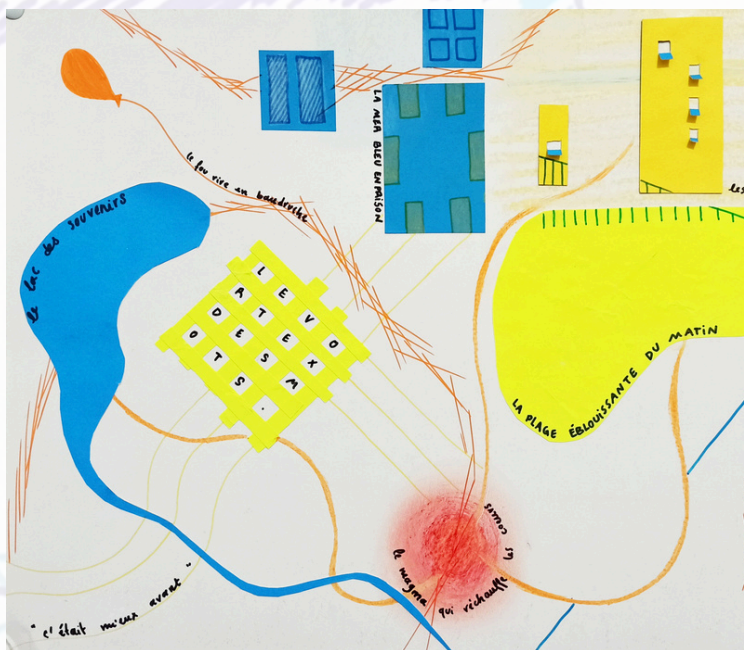
Revisiter un
espace à travers
les souvenirs

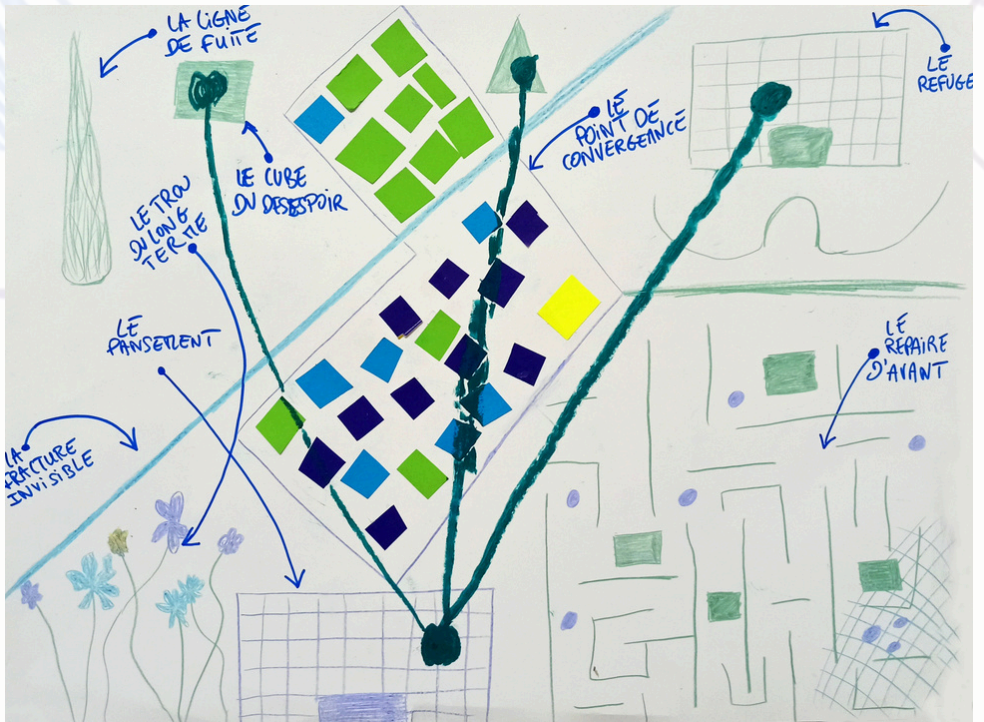
Temps collectif

PROCESSUS : CARTOGRAPHIE SENSIBLE

Représentation subjective d'un
espace à travers le VECU et
L'EXPERIENCE basée sur les
SENSATIONS et LES PERCEPTIONS de
celui-ci

Déformer, reproportionner





Chercher les sensations qu'il nous procure

Renommer poétiquement les espaces

Aller à l'essentiel,
symboliser



CIE TANMIS

Résidence Pôle culturel Jean Ferrat, Sauveterre

DERNIÈRE PHASE DE LA CRÉATION

Nous décidons d'une structure globale du spectacle. Nous écrivons la trame de fond qui porte les scènes précédemment créées. Nous faisons des filages de plusieurs scènes d'affilée, pour trouver la justesse et le rythme dans son ensemble. Nous définissons ce qui est improvisé de ce qui est écrit. Nous écrivons et réécrivons les textes, encore et encore. Nous analysons et questionnons les relations entre les textes, nos corps, l'espace et les sons/musiques. Le spectacle émerge du processus.

LA DRAMATURGIE INFLUENCÉE PAR SON ENVIRONNEMENT DE CRÉATION

Aujourd'hui, nous pouvons observer les conséquences d'avoir réalisé quasiment tout le processus de création de "Un instant" au sein d'Ehpad. Nous pouvons voir comment notre écriture a été influencée par les échanges, les rencontres, les discussions avec les personnes vivant et travaillant dans ces lieux. Nous parlons d'elles-eux dans le spectacle, nous mettons en scène des situations de leur quotidien, nous mettons en lumière des notions, des apprentissages, des vécus du processus. C'est devenu le cœur de notre spectacle.

RÉFLEXIONS AUTOUR DE LA DRAMATURGIE

Comment passer d'une idée, d'un propos à un spectacle ?
Comment faire naître l'émotion à travers l'enchaînement d'actions ?
Comment donner du sens à un récit ?
Comment proposer une réflexion au spectateur sans imposer une vision ?
Comment faire en sorte que chaque événement semble une conséquence naturelle de ce qui précède ?



LES RENCONTRES AUTOUR DU PÔLE

Nous avons proposé des temps de rencontre et d'échange dans les locaux du pôle mais aussi hors les murs. Nous avons fait des sessions d'entraînement de portés acrobatiques dans la médiathèque. Nous avons présenté des bulles artistiques dans la cour de l'école maternelle et primaire et lors de la journée d'intégration des élèves de 6e du collège de Roquemaure. La semaine s'est clôturée par une sortie de résidence gratuite et ouverte à tous et toutes dans la salle de spectacle.



CIE DEUX DAMES AU VOLANT

Résidence d'écriture
Sauveterre et La Chartreuse
(Villeneuve-lès-Avignon)

ÉCRITURE IN SITU / À LA TABLE

Nous nous sommes retrouvées d'abord entre les trois artistes interprètes afin de tester de nouvelles mises en scène et de nous adapter au nouvel espace de jeu qui était l'extérieur du Pôle culturel Jean Ferrat à Sauveterre. Dans un deuxième temps Maude nous a rejointes pour nous donner son point de vue sur les nouvelles scènes et nous avons testé d'autres pistes. Enfin Marie-Do a assisté à une mini sortie de résidence pour que l'on puisse échanger avec elle autour de l'écriture et de la dramaturgie globale du projet.

LA DRAMATURGIE

Avec Marie-Do, nous avons questionné chaque élément du spectacle : le camion, le tissu rose, la planche en bois, les cordes, les masques de louves etc...

L'objectif étant de savoir ce qui était nécessaire et pourquoi. Nous avons pu extraire le sens indispensable de chaque objet ou au contraire l'évincer.

LE PORTIQUE

Nous avons dû faire face à un choix majeur !

Au début de la création nous avons décidé d'utiliser les arbres présents sur place pour accrocher nos agrès en hauteur. MAIS, après plusieurs repérages successifs, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait rarement un arbre sur les places publiques, et lorsqu'il y en avait, il n'était pas forcément assez adapté pour un agrès. Nous avons donc fait le choix d'intégrer notre portique autonome dans l'écriture du spectacle.

Photographies : ©cie Deux Dames au Volant

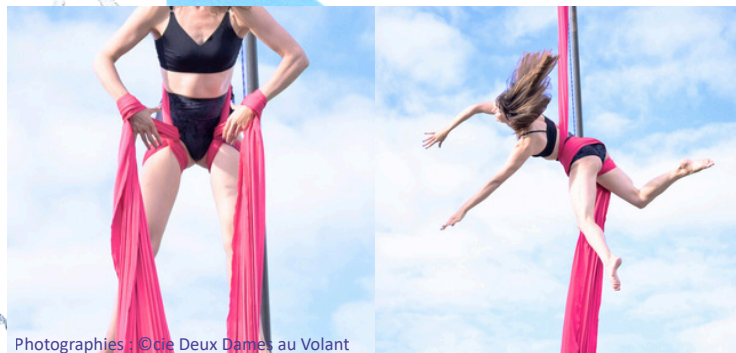


CIE DEUX DAMES AU VOLANT

Résidence d'écriture
Sauveterre et La Chartreuse
(Villeneuve-lès-Avignon)



©Marie Roche Pinault



Photographies : ©Cie Deux Dames au Volant

"C'est une robe ! Et c'est tout ! Je ne vais pas abandonner. Pourquoi abandonner, c'est n'importe quoi non je ne ferai pas demi-tour, je me lance le défi d'y aller tout droit, tout comme je pensais au départ, sans changer, c'est une robe, c'est mon histoire et c'est maintenant. Je vais y arriver. Ceux qui voient le mal partout ils ont intérêt à savoir ce qu'ils voient parce que moi je vais changer le paysage, ils doivent bien savoir que ça doit s'arrêter ce petit jeu de « Caché coucou je te vois » Moi j'ai une robe et je n'abandonnerai pas mon histoire dans les yeux de n'importe qui.
(...)

Je dis stop les questions idiotes moi je traverse la vie et ma vie c'est plus important qu'un bout de tissu, je ne vais pas comparer ma vie avec un chiffon. Je ne peux pas abandonner mon histoire sur le bitume comme ça boum plouf, « Oh je vois ma vie qui disparaît dans la flaque, la pauvre vie »
(...)

Maintenant on dit que c'est moi qui te regarde, que c'est moi qui vais jusqu'au bout de la route de mes yeux, jusqu'au bout de la place, qu'il s'agit bien d'être là et d'être bien, juste là bien, vraiment bien oui, avec ma robe je suis bien, je suis bien, je ne vais pas m'abandonner sur le bitume comme un bout de tissu.

J'ai décidé de mettre cette robe, ce n'est pas plus compliqué que ça !

C'est tout simple une robe ça s'enfile par la tête, c'est tout simple !

Pourquoi tu me regardes comme ça ?

Tu ne savais pas qu'une robe ça s'enfile par la tête ?

Bon maintenant tu le sais !"

Texte de Marie-Do Fréval

CIE EASY TO DIGEST

Résidence d'écriture
Sauveterre et La Chartreuse
(Villeneuve-lès-Avignon)

LA NAISSANCE DE PERSÉPHONE

Je cherchais un fil rouge, une histoire qui donne envie de voir la suite, qui donne un sens à toutes ces aventures. J'avais trois histoires, avec trois personnages différents, et une relation particulière pour chacun avec la marionnettiste.

Et trois valises, une pour chaque marionnette. Pourquoi choisir des valises pour les transporter et les faire apparaître ? La valise a une symbolique forte : le voyage, le passé, le transport, le déménagement... C'est une boîte où l'on garde le nécessaire pour vivre hors de chez soi. Un échantillon, un prolongement, un fragment de notre microcosme.

Il me fallait trouver qui était ce personnage de marionnettiste, pourquoi elle arrivait avec des valises, pourquoi il en sortait des marionnettes, qu'est-ce qu'elle venait faire devant le public ?

Alors Perséphone a surgi de mes entrailles : une baroudeuse des grands chemins, une montreuse de monstres qui sillonne le monde à la recherche de marionnettes qu'elle capture pour venir les exhiber au public !

Se pose encore la question du dispositif scénique : continuer avec les valises ? Trouver un autre objet : une cage, une caisse ? Peut-être une charrette qui permettrait de servir d'estrade et transporter les marionnettes, déambuler dans l'espace public ?

J'ai pu expérimenter ce personnage de bonimenteuse haranguant la foule pour exhiber ses créatures sorties de ses valises lors de la restitution du temps fort # 3 à Sauveterre à la suite de cette résidence. Un travail autour des grandes feuilles de papier a été réalisé avec Morgane afin de créer un lien entre ma recherche liée à l'histoire, le partage de processus créatif lié au journal de bord immersif, et la transformation des espaces à travers les traces.



Photographies : ©Marie Mélétopoulos



Sauveterre

RENDRE VISIBLES NOS PROCESSUS DE CRÉATION

LE JOURNAL DE BORD COMME LIEN ARTISTIQUE ET COLLECTIF

ÉTAPE 1

Identifier et mettre en commun les étapes et réflexions traversées durant l'année écoulée du projet, par compagnie et en tant que collectif. Nous avons décidé de créer une déambulation qui partait du terrain de sport pour arriver jusqu'au Pôle culturel Jean Ferrat, comme cheminement et lien entre l'espace public et un lieu culturel.

ÉTAPE 2

Chaque compagnie propose une scène qu'elle veut confronter au public et trouve une manière d'intégrer l'outil "papier" comme support témoin d'une réflexion sur son processus de création in situ.

ÉTAPE 3

Création d'une scène collective pour débiter la déambulation sur le thème du chantier et mise en place des extraits de notre Journal de bord sous forme d'une exposition dans le hall du Pôle culturel. L'idée étant là encore de faire apparaître la progression des créations, depuis l'état de chantier, jusqu'aux pages du Journal de bord qui sera l'objet mémoriel au delà des trois créations/spectacles.

DES TRACES QUI S'ÉCRIVENT COMME UN JOURNAL

À Sauveterre, nous voulions que le public puisse littéralement entrer dans notre Journal de bord tout au long du parcours : lignes et mots sur les sols, traces réalisées en direct ainsi qu'une exposition de grandes feuilles de papier recouvrant le hall d'entrée rassemblant nos réflexions, les thématiques traversées par les compagnies et les éléments du processus de création.

construire
avec le corps
la place
du corps

"Vous avez beaucoup aimé
ou peut-être rien
compris, et c'est pas
grave et bien normal !
Pour finir le voyage, il
vous reste à rentrer à
l'intérieur de notre
Journal de bord que vous
trouverez exposé en
grand sur les murs à
l'intérieur du Pôle.
On a peut être laissé
des empreintes au sol,
ou des traces dans les
yeux, on espère surtout
laisser des souvenirs
dans vos coeurs !"

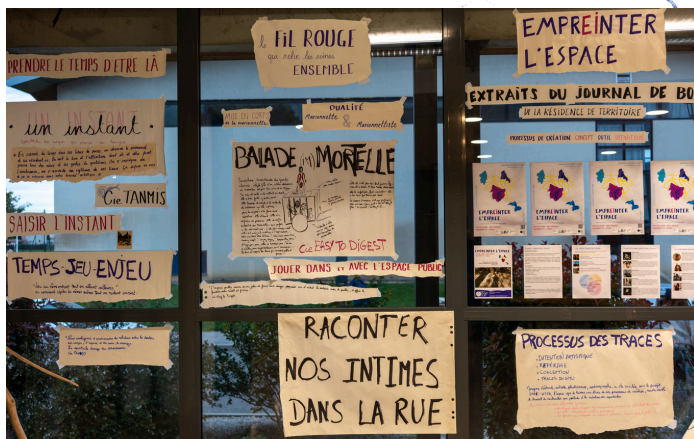
*Texte écrit par Nicole et Nathalie et
interprété par toutes pour clôturer la
déambulation.*

TEMPS FORT #3



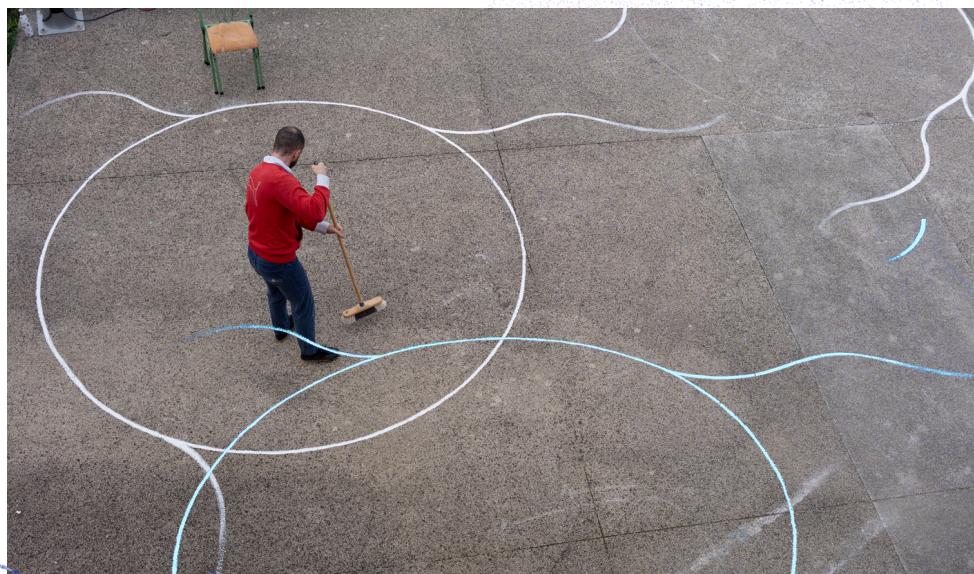
Photographies : ©Marie Mélétopoulos

PARTAGE
SOLIDARITÉ
COLLECTIF





Photographies : ©Marie Mélétopoulos



QUELLE EST NOTRE PLACE D'ARTISTES DANS L'ESPACE PUBLIC ?

Cie DEUX DAMES AU VOLANT

De manière un peu surprenante, ce projet est d'abord venu questionner notre place d'artistes dans l'espace public. Nous avons senti qu'il est nécessaire de faire avec les habitant.es qui peuvent être interloqués de notre démarche, et qu'il fallait gagner leur confiance et notre légitimité à être là. Et puis nous nous sommes rendues compte que par cet acte fort d'être simplement là, nous étions en train de vivre ce qu'on voulait dire dans le spectacle. Comme une mise en abîme, nous jouions des situations et les vivions réellement en parallèle.

Notre parti pris était de venir questionner spécifiquement la place du corps des femmes dans l'espace public. Suivant les lieux où on se trouve et les publics auxquels on s'adresse, on ne va pas faire face aux mêmes problématiques. Notre travail a surtout consisté à créer et mettre en place des outils afin de permettre à chacun, chacune de se situer, d'identifier d'où on part et vers quoi on veut aller :

questionnaires, débats mouvants, cartes sensibles, ateliers d'écriture, jeux de confiance. Sans grande surprise nous avons pu constater que les femmes s'emparent peu de l'espace public : elles ont tendance à préférer le traverser plutôt que de s'y arrêter et de l'occuper. Elles mettent en place des stratégies d'évitement. Et réciproquement, peu d'espaces leur sont dédiés spécifiquement.

Cie TANMIS

Ces semaines passées dans des Ehpad du Gard rhodanien nous ont confirmé à quel point les personnes âgées résidentes de ces lieux sont invisibles aux yeux de la société. Souvent placées dans ces établissements par nécessité, elles perdent leur repères mais aussi une part de leur identité car elles sont réduites à leur seule condition de résidentes d'Ehpad.

Notre démarche à travers ce projet est de créer des espaces de partage et de rencontre autour de notre pratique du cirque, avec l'envie de considérer chaque personne rencontrée d'abord comme un.e citoyen.ne plein.e de vie. Cette année passée au contact des personnes âgées nous a aussi permis de confirmer notre place dans ces lieux en tant qu'artistes, et en tant qu'humains. Aller à la rencontre de cette partie de la population nous paraît encore plus essentiel et indispensable après ce projet de territoire. Empreinter l'espace, a renforcé l'envie de mettre la rencontre et l'humain au centre des projets artistiques de la compagnie.

Cie EASY TO DIGEST

En répondant au dispositif de résidence de territoire en collectif nous avons cherché à créer un projet commun qui rassemble nos trois créations et permette de rendre visibles nos processus de création au public dans des restitutions collectives.

Ce projet commun nous l'avons nommé "Empreinter l'espace", comme on emprunte un espace qui ne nous appartient pas, pour y laisser une empreinte qui nous raconte, laisse une trace de notre présence, notre passage.

C'est surtout à travers les temps forts collectifs que j'ai pu me confronter à notre problématique de notre place dans l'espace : offrir du rêve, un espace de parole, un temps de rencontre et en observer l'écho.

J'ai été touchée par notre travail de médiation auprès des enfants de l'école de Cornillon qui venait répondre à plusieurs objectifs fixés :

- partager nos processus de création au public
- les faire participer à une restitution commune
- être en lien avec nos créations et l'histoire de leur village

Ici ma place dans l'espace est celle de la médiatrice, qui faire le lien entre l'art et le public, pour le rendre légitime et accessible à tous.

restitution

NOS REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires financiers et opérationnels, d'avoir cru en notre projet et nous avoir soutenus tout au long de cette résidence :

Avec les soutiens financiers de la DRAC Occitanie, du Département du Gard, de la Ville de Bagnols-sur-Cèze, de la Ville de Cornillon, de la Ville de Sauveterre, du Pôle culturel Jean Ferrat (Sauveterre)

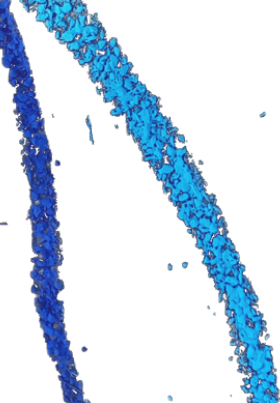
Avec les soutiens de CIRCA La Chartreuse, l'école primaire Saint-Nabor (Cornillon), l'Ehpad Saint-Roch (Bagnols-sur-Cèze), l'Ehpad Les Sept Sources (Bagnols-sur-Cèze), L'Ehpad Val de Cèze (Cornillon), la médiathèque Léon Alègre (Bagnols-sur-Cèze), l'espace seniors de Bagnols-sur-Cèze, le centre culturel et social Tôtout'arts

Un grand merci à Nicolas Maury, Fanny Gioria-Guiral et Gilles Delalieu de nous avoir soutenus dès les prémices de nos idées et d'avoir rendu la réalisation de ce projet possible, d'avoir fait les liens avec les différentes structures et services municipaux.

Nous remercions également l'ensemble des habitant·e·s du territoire, les participant·e·s aux ateliers, les personnels et résident·e·s des Ehpad, la Maison des Associations de Bagnols-sur-Cèze, les commerçant·e·s, les équipes des services des mairies, le public présent lors des sorties de résidences, Nathalie Schmitt, Marie Mélétopoulos. Merci aux personnes, artistes et compagnies qui nous ont influencés, inspirés ou questionnés dans nos recherches artistiques et nos processus de création.

Merci à nos relecteur·rice·s qui ont pu nous apporter leurs visions et leurs correctifs.

Sans vous tous·tes, ce projet et cet ouvrage n'auraient pas vu le jour !



©Marie Roche Pinault



Collectif La Basse Cour

EMPREINTER L'ESPACE

JOURNAL DE BORD

Le Journal de bord d'Empreinter l'Espace, consigne les expériences réalisées lors de notre résidence de territoire. Il est à destination des artistes et professionnels de la culture, de structures culturelles et du public. Nous espérons qu'il pourra être un outil de travail et une piste de réflexion pour celles et ceux qui oeuvrent pour et autour de la création artistique. Il constitue une trace de notre présence sur le territoire du Gard-Rhodanien entre octobre 2024 et octobre 2025.

<https://labassecour.com/>

<https://www.gard.fr/information/actualites/empreinter-lespace-une-residence-de-territoire-de-14-semaines-dans-le-gard-rhodanien>

